Cobaye et hamster, conseils hygiéno-diététiques

Pascal COUDERT^{a,*}
 Professeur des Universités
 Emilie DONAS^b
 Docteur vétérinaire

^aLaboratoire de chimie thérapeutique, Faculté de pharmacie, Université d'Auvergne, 28 place Henri-Dunant, 63001 Clermont-Ferrand cedex 1, France

^b24 avenue du Général-de-Gaulle, 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon, France

Cobaye et hamster sont très fréquemment élevés à la maison pour la plus grande joie des enfants. Si ces petits rongeurs sont sujets à diverses affections, nombre d'entre elles peuvent être prévenues par une alimentation adaptée et de bonnes conditions d'hygiène.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés - conseil hygiéno-diététique ; cobaye ; hamster

Guinea pigs and hamsters, diet and hygiene advice. Guinea pigs and hamsters are often kept as pets by children. While these little rodents are susceptible to various ailments, many of them could be prevented by an adapted diet and good hygiene conditions.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved

Keywords - diet and hygiene advice; guinea pig; hamster

Le cobaye ou cochon d'Inde (*Cavia porcellus*) est un herbivore strict, grégaire, essentiellement diurne pesant de 0,5 à 1,7 kg, dont la durée de vie est d'environ six à sept ans. Sous son air placide, il s'agit d'un animal joueur appréciant les caresses et les sorties hors de sa cage. À l'inverse, le hamster est un animal omnivore et herbivore, nocturne, qui n'aime pas être dérangé quand il dort et dont l'espérance de vie est en général de trois ans. Parmi les nombreuses espèces de hamsters, seules cinq sont élevées en qualité d'animaux de compagnie : le hamster doré ou

syrien (*Mesocricetus auratus* ; 80 à 180 g) qui préfère vivre seul tandis que les hamsters russe (*Phodopus campbelli* ; 35 à 50 g), sibérien (*Phodopus sungorus* ; 35 à 50 g), de Roborowsky (*Phodopus roborovskii* ; 30 à 40 g) et chinois (*Cricetulus griseus* ; 35 à 45 g) aiment vivre en couple.

Alimentation et soins Le cobaye

Bien qu'il ne possède pas d'abajoues comme les hamsters, le cobaye peut transporter dans sa cavité buccale des aliments de grande taille comme les pommes.

Par ailleurs, il est coprophage et récupère ainsi de la cellulose digeste, des vitamines du groupe B et des acides aminés. Cet animal est capable de synthétiser sa vitamine B mais est dépendant des apports alimentaires en ce qui concerne la vitamine C en raison d'un déficit enzymatique en L-gluconolactone. Une carence en cette vitamine entraîne des hémorragies aux niveaux sous-cutané, musculaire et intestinal accompagnées d'une ataxie locomotrice, d'un gonflement des articulations, de diarrhées, d'amaigrissement et de coryza. Un apport

Tableau 1. Régime journalier d'un cobaye adulte d'1 kg.

Alimentation	Apports
Aliment complet	30 g sous forme de granulés extrudés spécial cochon d'Inde enrichis en vitamine C
Végétaux frais	100 g représentant tout au plus 10 à 15 % de la ration sèche : légumes (poivron, endive, concombre, tomate, carotte, céleri, fenouil, brocoli, salade, pissenlit, plantain, orties...) et fruits (kiwi, mandarine, melon, mirabelle, pastèque, abricot, raisin, fraise, poire, pêche, cerise...). À proscrire ou à éviter : pomme de terre (germes toxiques) ; chou (ballonnements) ; luzerne fraîche et betterave (très riches en calcium) ; haricots verts (ne sont pas digérés) ; oignon, poireau, artichaut, pain sec, noix de coco, fruit de la passion, ciboulette, romarin...
Foin frais	À volonté afin d'user ses dents grâce aux cristaux de silice qu'il renferme (prévient une malocclusion dentaire, en particulier chez les sujets âgés)
Eau	À volonté

N.B. : La ration doit apporter 18 à 25 % de protéines et au minimum 15 % de fibres pour éviter l'apparition de troubles tels qu'autophagie et diarrhées. Les mélanges de graines ne sont pas adaptés à l'alimentation des cochons d'Inde. L'introduction d'un nouvel aliment doit toujours se faire progressivement pour que la flore digestive ait le temps de s'adapter.

*Auteur correspondant.

Adresse e-mail :
 pascal.coudert@udmail.fr
 (P. Coudert).

Tableau 2. Régime du hamster.

Alimentation	Apports
Graines (mélange)	Base de l'alimentation, proposées sous forme d'extrudés : 15 g/jour pour un hamster doré, 8 g/jour pour un hamster nain
Fruits en complément	En quantité réduite, en ayant pris soin d'enlever les pépins : cerise, pomme, poire, fraise, framboise, abricot, ananas, raisin, banane, pêche, melon...
Légumes en complément	En quantité réduite : salade (sauf laitue et frisée), carotte, tomate, navet, petit pois, endive concombre, trèfle, persil...
Laitages et protéines animales	En quantité réduite : lait, yaourt, fromage, œuf dur ou un peu de viande hachée
Eau	À volonté et changée tous les jours
Crouton de pain ou pierre de sels minéraux	Permettent de ronger et donc d'user les dents

N.B. : Ne pas donner d'aliments inappropriés au hamster comme le chocolat, susceptible d'obstruer les abajoues.

de 20 mg/kg/jour est nécessaire et sera multiplié par trois pour une femelle allaitante. La calcinose est une autre affection d'origine vraisemblablement nutritionnelle et qui apparaît chez le cobaye de plus d'un an. Caractérisée par une perte de poids, une ankylose et des calcifications au niveau de nombreux organes, cette pathologie est le reflet d'un déséquilibre phosphocalcique, d'une carence en magnésium, en potassium et d'une hypervitaminose D (tableau 1) [1,2]. Le cobaye a besoin d'au moins un brossage par semaine et ses griffes doivent être coupées de temps en temps. Si la baignade peut être envisagée chez un animal aux poils longs et souillés, elle doit rester exceptionnelle. L'hygiène de l'habitat est essentielle : la litière, idéalement en paille, doit être changée deux à trois fois par semaine, la cage et ses accessoires, nettoyés régulièrement. Enfin, il faut veiller à ce que la température ambiante ne dépasse pas 28 °C avec un degré hygrométrique supérieur à 70 %, le cobaye étant très sensible au coup de chaleur [1,2].

Le hamster

Le hamster aime avoir le choix entre plusieurs types d'aliments d'origine végétale et animale. Ces petits animaux étant

prédisposés à l'obésité, la nourriture doit être rationnée. (tableau 2) [1,2]. Originaire du désert, le hamster n'a pas besoin d'être baigné. Par ailleurs, doté d'une forte activité nocturne, il use suffisamment ses griffes sans qu'il soit besoin de les couper. La cage, le biberon, la roue et l'échelle pour l'exercice doivent être nettoyés plusieurs fois par semaine.

Pathologies et traitements Le cobaye

♦ **Le cobaye peut être sujet à diverses infections virales ou bactériennes** d'expression très variable, subclinique ou inapparente, mais pouvant aussi entraîner rapidement la mort [3,4]. Toutefois les symptômes manifestés ne sont parfois que le reflet d'un désordre nutritionnel ou métabolique.

La diarrhée, témoin d'un déséquilibre de la flore intestinale, peut résulter d'un phénomène infectieux :

- colibacillose traitée par l'association sulfaméthoxazole-triméthoprim 100 mg/kg, la néomycine ou le chloramphénicol + vitamine C 50 à 100 mg par voie sous-cutanée (SC) + charbon animal + flocons d'avoine et semoule cuits à l'eau ou carottes râpées + foin ;
- salmonellose pour laquelle le chloramphénicol, les tétracyclines

ou l'ampicilline peuvent être employés ;

- pasteurellose sensible à l'oxytétracycline, au chloramphénicol et au sulfaméthoxazole-triméthoprim. Mais très fréquemment, la diarrhée a pour origine un changement d'alimentation trop brusque et/ou un excès de légumes, en particulier riches en eau comme la salade. Si la constipation provient le plus souvent d'une alimentation pauvre en fibres et en eau, les ballonnements et les gaz sont engendrés par des aliments fermentés, de grosses quantités de chou ou une modification brutale d'alimentation comme la distribution exclusive de fourrage frais au printemps et ce, sans période de transition.

Un déséquilibre de la flore intestinale suite à une antibiothérapie peut provoquer une entérotoxémie traduisant le développement de bactéries du genre *Clostridium* dans le tube digestif de ces rongeurs. Certains antibiotiques comme les macrolides, les pénicillines, la gentamicine, la lincomycine, la clindamycine ou la bacitracine employées à fortes doses peuvent s'avérer en effet toxiques pour le cochon d'Inde. Avec les gastro-entérites, les bronchites et bronchopneumonies constituent les causes les plus fréquentes de mortalité.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5546770>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5546770>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)